

le **Cabaret** de **Dounella** **Bourascou**



Compagnie
Artiflette

Spectacle tout public

à partir de 5 ans

Dossier **pédagogique**

Le projet

La compagnie Artiflette, dont ce spectacle est le quatrième opus, poursuit son travail de création de **spectacles pluridisciplinaires** à destination d'un large public. Si en tant que spectateur il faut souvent choisir entre une programmation jeune public ou des spectacles pour adultes, nous faisons ici le pari que l'adulte n'accompagne pas son enfant au théâtre mais bien qu'ensemble ils vont voir un spectacle qui s'adresse à eux et non à l'un ou à l'autre.

C'est pourquoi l'écriture du Cabaret de Dounella Bourascou est composée de **plusieurs niveaux de lecture**. Les enfants suivent une histoire construite de façon linéaire, racontée à travers une succession de numéros (jonglage, chansons, marionnettes, conte...), tandis que le public adulte perçoit une réalité en demi-teinte. Des conflits et des non-dits entre les personnages, l'urgence d'arriver à jouer le spectacle jusqu'au bout, les enjeux tacites de chaque personnage, sans compter sur les clins d'œil humoristiques à l'usage des adultes.

Sur le plan musical, il s'agit de proposer aux enfants un **répertoire** qui peut leur être inconnu et que les adultes peuvent (re)découvrir : des **chansons des années 30 à 50** comme « Chantez » de Mistinguett ou « Le petit cordonnier » de Francis Lemarque (rendu célèbre par la chanteuse Mireille), des **standards de jazz** (« Take 5 » et « Lullaby of Birdland »), un répertoire de création plus actuel (Moondog, Marc Perrone...)

Ces partis pris ont pour objectif d'amener les enfants et les adultes, par le biais du divertissement et du plaisir, dans un univers poétique et subtil au travers d'une forme « cabaret ».

Les thèmes abordés

Le thème principal est celui du **faux-semblant**.

Est-ce que ce que l'on voit est à prendre pour argent comptant ?

Dois-je croire ce que me racontent les personnages ?

L'écriture permet des renversements de situation à plusieurs reprises.

Les mécanismes de l'illusion sont mis à nu devant le public. Un aller-retour constant entre le code théâtral « on dirait qu'on serait » et le concret de la réalité.

De cette réalité incertaine, la question qui se pose tout au long du spectacle est la suivante :
comment aller de l'avant ?

Comment arriver à mener à bien le spectacle ?

La forme du spectacle

Ce spectacle reprend les grands principes du Cabaret à savoir un enchaînement de numéros (9 en l'occurrence) présenté par le personnage de **Monsieur Loyal** qui est ici un personnage féminin : Dounella Bourascou.

Plusieurs disciplines sont présentées : le **cirque**, avec des numéros de jonglage (diabolo, massues), d'acrobaties (équilibres), un numéro de lancer de couteaux et un autre de domptage. Le **théâtre** avec un jeu de 5 personnages, un conte adapté dans le style du conteur-mimeur (Interprétation d'Hansel & Gretel), un numéro de marionnettes et un jeu de personnage masqué. La **danse** avec une scène de comédie musicale chorégraphiée.

En plus des numéros visuels, la **musique** tient une place centrale. Elle accompagne et ponctue l'histoire de plusieurs façons : chansons, morceaux instrumentaux, bruitages, orchestre. Elle allie instruments (piano, saxophones, tuba, accordéon, percussions) et boîtes à rythme.

Le processus de **création collective** permet que chaque artiste apporte son savoir faire et son expérience. De cette mise en commun est né un mélange de styles improbable mais structuré qui donne lieu à un spectacle « sur le fil » et déjanté. Ainsi, la linéarité du spectacle n'est pas toujours respectée, les personnages vivent des choses inattendues qui ont d'inévitables répercussions sur le cabaret et les relations entre eux.

L'histoire de Dounella Bourascou...

Voilà maintenant quelques années que **Dounella Bourascou**, ancienne dresseuse de fauves, a hérité de l'illustre cirque de son père décédé, Bobek. De son temps, c'était un grand spectacle! Fauves, acrobates, ventriloques, cracheurs de feu... Tous les numéros étaient au rendez-vous pour faire pétiller les yeux d'un public en délire. A sa mort, elle reprend tant bien que mal les rennes de l'entreprise familiale et s'attelle à faire revivre ces célèbres cabarets du début du XXème siècle. Elle s'improvise en Madame Loyal et constitue une nouvelle troupe.

Elle engage **Robert**, homme à tout faire du Cirque Bobek mais qui rêve secrètement de monter sur scène avec son diabolo. Puis, elle confie à **Marina** (sa fille adoptive) les numéros de chants et exploite son capital séduction. Comme un cabaret ne peut exister sans quelques numéros ébouriffants et visuels elle forme **Ashan Bhayat**, jeune tire-au-flanc, au lancer de couteaux et massues. Enfin, **Purbu**, personnage muet débarqué un peu par hasard, assure la partie musicale du spectacle.

Entre Robert, qui excelle dans l'art d'être toujours au mauvais endroit au mauvais moment, Purbu qui n'a d'yeux que pour Marina et Ashan, déconcertant de désinvolture, Dounella tâche de régler un à un les problèmes, sans jamais perdre la face.

... ses personnages

Robert

Parmi les meubles dont Dounella hérite, il y a Robert, l'américain. Il avait intégré la troupe comme homme à tout faire. Dans son temps libre, il fut initié au diabolo et se découvrit une véritable passion. Changer les ampoules, mettre en place les accessoires, régler les projecteurs... tout ça Robert continue de le faire. Mais il ne rêve que d'une chose : présenter son numéro de diabolo !

Avec un accent américain : « Moi le spectacle, je trouve ça COOL, mais j'oserais pas trop le faire. J'aime surtout le diabolo. J'adore de mettre le rock n roll à fond et danser et jongler... »

Marina

Dounella a tout appris à cette enfant de la balle : danser, chanter, jouer la comédie. Ce sera la relève, la fille qu'elle n'a jamais eue. Marina enchante le public de sa voix de velours.

« Je serai bientôt une star internationale. C'est Dounella qui le dit. J'ai trop d'la chance d'être dans ce cabaret. Grâce à elle je vais devenir quelqu'un ! Y'aura des posters de moi partout ! Youhou !!! »

Ashan Bayat

Dounella a longtemps cherché un fakir pour son cabaret. C'est dans le train qui la ramène de Pondichéry vers l'Europe qu'elle rencontre Ashan Bhayat, prêt à se plier à ses exigences farfelues pourvu qu'il gagne quelques sous. Il reprend le classique : « Lancer de Couteaux » et devient « Grand Maître Pas Zen »

« Une nuit, une vision paradisiaque m'a parcourue. Celle d'un destin hors du commun, loin de mes origines paysannes de clandestin immigré. Dounella m'a promis le meilleur. Et je n'ai pas été déçu. Elle raffole d'exotisme et je semble bien convenir... »
(translation from Google TM)

Purbu

Au cours de ce voyage, Ashan a réussi à glisser dans sa valise son compagnon de galère, Purbu. Personnage benêt et muet, il assurera la partie musicale du spectacle. Rôle à priori secondaire, il se révélera le pilier rythmique du cabaret ! Secrètement amoureux de Marina depuis le premier jour, au grand dam de Dounella qui formait d'autres desseins pour sa protégée.

« Mmm bolop buijdi kolacac Purbu ! Ma tuiklocac bolop Marina ! »

La scénographie et les aspects plastiques

La **scénographie** propose un espace frontal avec un décor léger qui permet d'installer une atmosphère intimiste. Le dispositif évolue entre un espace théâtral (boîte noire, rideau, éléments de décor) et l'espace du cirque (évoquant la piste circulaire par la lumière ou le déploiement du grillage pour le numéro de domptage).

Un espace est réservé à la musique. Près du piano sont disposés les instruments qui servent pour l'**orchestre**.

Les valises que les personnages du cabaret promènent autour du monde se déploient pour ouvrir des **petits espaces scéniques**. Ainsi, 2 valises d'ouvrent pour créer la scène de marionnettes : un atelier de cordonnier, et un bar. Les techniques du **théâtre d'ombre** sont utilisées : 2 valises ainsi qu'une « lune » sont conçues pour annoncer le début et la fin du spectacle...

Le personnage masqué est doté d'un costume particulier : une **recherche plastique** dans un univers végétal et poétique...

Extraits de presse

« Cette quatrième création de la compagnie Artiflette mêle les formes et propose une approche pluridisciplinaire du spectacle : de la musique avec des cuivres, des percussions et du chant, du cirque proposant jonglage, mano à mano et diabolo, mais aussi des marionnettes et un très bon jeu de comédiens. À mi-chemin entre cirque et cabaret, ce spectacle offre une proposition large, où chaque personnage à sa place, dans une mise en scène sans temps mort et permettant de jouer avec les seconds plans et les rebondissements permanents qui donnent du ressort et une belle dynamique à l'ensemble. À découvrir. »

Extrait de l'article publié par Eric Jalabert dans Vivant Mag, le 7 septembre 2010

L'équipe

Clémence Bucher _____ Comédienne
Olaf Fabiani _____ Jongleur
Sammy Vienot _____ Musicien
Gandalf Goudard _____ Musicien
Myriam Vienot _____ Chanteuse

Norman Taylor _____ Direction d'acteurs
Jonathan Argemi _____ Régie lumière
Sylvie Berthou _____ Costumière (Conception du costume de la bête)
Ignace Fabiani _____ Administrateur de tournée

Contact

Compagnie Artiflette
181, rue de Champbrisson
38530 Barraux

04 76 40 07 82 - 06 28 35 81 59

cieartiflette@yahoo.fr

www.artiflette.com